

QUATRIÈME MYSTÈRE JOYEUX : LA PRÉSENTATION DE JÉSUS AU TEMPLE

Prière au Père

Prière d'action de grâce :

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Aujourd'hui, ton Fils éternel est présenté dans le Temple, et l'Esprit Saint, par la bouche de Syméon, le désigne comme la gloire de ton peuple et la lumière des nations. Joyeux nous aussi d'aller à la rencontre du Sauveur, nous te louons avec les anges et tous les saints, (1) et nous te disons :

Notre Père...

Textes :

« *La présentation de Jésus au Temple* (cf. Lc 2, 22-39) Le montre comme le Premier-Né appartenant au Seigneur (cf. Ex 13, 12-13). Avec Syméon et Anne c'est toute l'attente d'Israël qui vient à la *rencontre* de son Sauveur (la tradition byzantine appelle ainsi cet événement). Jésus est reconnu comme le Messie tant attendu, " *lumière des nations* " et " *gloire d'Israël* ", mais aussi " *signe de contradiction* ". Le glaive de douleur prédit à Marie annonce cette autre oblation, parfaite et unique, de la Croix qui donnera le salut que Dieu a " *préparé à la face de tous les peuples* ". » (CEC) (2)

Bénédictio des cierges :

« *Frères bien-aimés,*

Il y a quarante jours, nous célébrons dans la joie la Nativité du Seigneur.

Voici maintenant arrivé le jour où Jésus fut présenté au Temple par Marie et Joseph :

il se conformait ainsi à la loi du Seigneur, mais, en vérité, il venait à la rencontre du peuple des croyants.

En effet, le vieillard Syméon et la prophétesse Anne étaient venus au Temple,

sous l'impulsion de l'Esprit Saint ; éclairés par ce même Esprit, ils reconnurent leur Seigneur dans le petit enfant et ils l'annoncèrent à tous avec enthousiasme.

Il en va de même pour nous : rassemblés par l'Esprit, nous allons nous mettre en marche vers la maison de Dieu à la rencontre du Christ ; nous le trouverons, et nous le reconnaitrons à la fraction du pain en attendant sa venue dans la gloire. » (3)

(1) Préface de la fête de la Présentation de Jésus au Temple.

(2) CEC n° 529.

(3) Monition du Célébrant avant la prière de bénédiction des cierges.

1 – Marie et Joseph obéissent à la Loi.

La Parole de Dieu : Lc 2,22a

Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem...

Méditation :

Selon la Loi, toute mère d'un garçon est impure pendant sept jours, et doit, trente-trois jours plus tard, être purifiée par un rite d'expiation. (4)

Comblée-de-grâce, tu n'as pas besoin d'être purifiée, toi l'Immaculée, toi la mère du Saint qui vient purifier le monde de ses péchés !

Pourtant, tu obéis à la Loi. Plus tard Jésus félicitera ceux qui agissent ainsi : « *Celui qui observera les plus petits commandements et les enseignera, celui-là sera déclaré grand dans le Royaume des cieux* » (Mt 5,19). Et Jésus précisera : « *Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes : je suis venu non abolir, mais accomplir.* » (Mt 5,17) Vierge Marie, en obéissant à la Loi, tu « contribues ainsi à l'accomplissement des promesses. » (5)

En outre, tu sais bien que le péché d'Ève a consisté d'abord en une désobéissance au commandement de Dieu (6). Toi, la nouvelle Ève, tu choisis d'obéir humblement à une Loi qui ne te concerne pas (7), fidèle par avance à celui qui, pour nous sauver, se fera « *obéissant jusqu'à la mort* » (Ph 2,8).

Ave

Texte :

« Dans son récit de l'enfance de Jésus, saint Luc souligne que Marie et Joseph étaient fidèles à la loi du Seigneur. Avec une profonde dévotion, ils accomplissent tout ce qui est prescrit après la naissance d'un garçon premier-né. Il s'agit de deux prescriptions très anciennes : l'une concerne la mère et l'autre l'enfant nouveau-né.

« Pour la femme, il est prescrit de s'abstenir des pratiques rituelles pendant quarante jours, et d'offrir ensuite un double sacrifice : un agneau en holocauste, et un pigeon ou une tourterelle pour le péché ; mais si la femme est pauvre, elle peut offrir deux tourterelles ou deux petits pigeons (cf. Lv 12, 1-8). (8)

« Marie n'a pas besoin d'être purifiée après l'enfantement de Jésus : cette naissance apporte la purification au monde. Mais elle obéit à la Loi et contribue ainsi à l'accomplissement des promesses. (9)

« Saint Luc précise que Marie et Joseph offrirent le sacrifice des pauvres (cf. 2, 24), pour souligner que Jésus est né dans une famille de gens simples, humble mais très croyante : une famille appartenant aux pauvres d'Israël, qui forment le véritable peuple de Dieu.

« Pour le fils premier-né, qui, selon la loi de Moïse, est la propriété de Dieu, le rachat était en revanche prescrit et établi au moyen de l'offre de cinq sicles, à payer à un prêtre n'importe où. Ceci pour faire éternellement mémoire du fait qu'au temps de l'Exode, Dieu épargna les premiers-nés des juifs (cf. Ex 13, 11-16). » (Benoît XVI) (8)

(4) Cf. Lv 12,1-8.

(5) Benoît XVI, EJ p.117; cf. *Verbum Domini* n°27.

(6) Cf. CEC n° 397

(7) Sur l'obéissance de Marie, cf. sermon de saint Laurent Justinien in LJ p. 1471 Homélie du 2 février 2013.

(9) Benoît XVI, EJ p. 117.

(8) Benoît XVI,

2 – Jésus vient au Temple pour la première fois et est consacré au Seigneur

La Parole de Dieu : Lc 2,22b-23

Les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi : Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. (10)

Méditation :

Seigneur Jésus, bien loin de te racheter selon la coutume juive, Marie et Joseph te consacrent au Seigneur. Cela correspond bien à ta volonté de Fils de Dieu. « *En entrant dans le monde, le Christ dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps. Tu n'as pas agréé les holocaustes ni les sacrifices pour le péché ; alors, j'ai dit : Me voici, je suis venu, mon Dieu, pour faire ta volonté, ainsi qu'il est écrit de moi dans le Livre. » (He 10,5-7) (11)*

Seigneur Jésus, en entrant pour la première fois dans le Temple, rempli de la gloire de Dieu (12), tu réalises et accomplis ce qui était la visée même de cette institution de l'Ancien Testament : en toi, l'Emmanuel, Dieu réside au milieu de son peuple. Mais déjà une transformation profonde s'opère : en réalité, c'est toi le nouveau Temple ! Tu parleras plus tard du temple de ton corps (12), « t'identifiant ainsi au Temple, et te présentant comme la demeure définitive de Dieu parmi les hommes » (13).

Ave

Texte :

Il est important d'observer que pour ces deux actes — la purification de la mère et le rachat de l'enfant — il n'était pas nécessaire d'aller au Temple. Pourtant, Marie et Joseph veulent tout accomplir à Jérusalem, et saint Luc montre comment toute la scène converge vers le Temple, et se concentre ensuite sur Jésus qui y entre. Et voici que, précisément à travers les prescriptions de la Loi, l'événement principal devient un autre, c'est-à-dire la « présentation » de Jésus au Temple de Dieu, qui signifie l'acte d'offrir le Fils du Très-Haut au Père qui l'a envoyé (cf *Lc 1, 32.35*).

Ce récit de l'évangéliste trouve un écho dans les paroles du prophète Malachie que nous avons entendues au début de la première lecture : « *Voici que je vais envoyer mon messenger, pour qu'il fraye un chemin devant moi. Et soudain il entrera dans son sanctuaire, le Seigneur que vous cherchez ; et l'Ange de l'alliance que vous désirez, le voici qui vient !* » dit le Seigneur... *Il purifiera les fils de Lévi... et ils deviendront pour le Seigneur ceux qui présentent l'offrande selon la justice* » (3, 1.3). Il est clair qu'on ne parle pas ici d'un enfant, et pourtant, cette parole trouve un accomplissement en Jésus, parce que « soudain », grâce à la foi de ses parents, Il a été amené au Temple ; et dans l'acte de sa « présentation », ou de son offrande personnelle à Dieu le Père, transparait clairement le thème du sacrifice et du sacerdoce, comme dans le passage du prophète. L'enfant Jésus, qui est tout de suite présenté au Temple, est le même qui, une fois adulte, purifiera le Temple (cf. *Jn 2, 13-22 ; Mc 11, 15, 19*) et surtout, fera de lui-même le sacrifice et le prêtre suprême de la Nouvelle Alliance. » (Benoît XVI) (14)

(10) Sur le premier-né, cf. Benoît XVI, EJ p. 102-103.

(11) Cf. CEC n° 2824

(12) Cf. Jn 2,19-22

(13) CEC n° 586 ; les n° 583 à 586 parlent de l'attitude de Jésus par rapport au Temple de Jérusalem.

(14) Benoît XVI, Homélie pour le 2 février 2013.

3 – Jésus s’offre à son Père par les mains de Marie

La Parole de Dieu : Lc 2, 24

Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes.

Méditation :

Saint Joseph et sainte Marie, obéissant à la Loi, vous offrez en sacrifice pour le péché *un couple de tourterelles ou deux petites colombes*. Si vous aviez été plus riches, vous auriez offert un agneau. Mais en réalité ces sacrifices d’animaux, bien qu’ils soient prescrits par la Loi, ne sont pas agréables à Dieu. (15)

Le seul sacrifice qui plaise au Père est celui de Jésus, « *l’agneau de Dieu qui enlève le péché du monde* » (Jn 1,29). Voilà le vrai « sacrifice pur et saint, le sacrifice parfait » (16) qui rachète le monde.

Alors, Marie, nous t’invitons avec saint Bernard : « Offre ton Fils, Vierge sainte, et présente au Seigneur le fruit béni de tes entrailles. Offre pour notre commune réconciliation la victime sainte qui plaît à Dieu » (16). « Viendra le jour où ce fils ne sera plus offert dans le Temple, ni dans les bras de Syméon, mais hors de la cité sur les bras de la croix. Viendra le jour où il ne sera plus racheté par le sang d’une victime, mais rachètera les autres par son propre sang, parce que Dieu l’a envoyé comme rédemption pour son peuple. » (17)

Alors, « quand le Christ livre son corps sur la croix, tous les sacrifices de l’ancienne Alliance parviennent à leur achèvement. » (18)

Ave

Texte :

À propos du rachat du premier-né : « Luc cite avant tout explicitement le droit de réserve à l’égard du premier-né : « *Tout garçon premier-né sera consacré* (c’est-à-dire appartenant) *au Seigneur* » (2,23 ; cf. Ex 13,2 ; 13,12-15). Cependant, la particularité de son récit consiste en ce qu’ensuite il parle non plus du rachat de Jésus, mais d’un troisième fait, de la remise (« présentation ») de Jésus.

À l’évidence il veut dire : cet enfant n’a pas été racheté et n’est pas retourné à la propriété de ses parents ; mais tout au contraire il a été remis à Dieu personnellement dans le Temple, totalement donné en propriété à Lui. Le mot *paristanai*, ici traduit par « présenter », signifie aussi « offrir », en référence à ce qui se fait avec les sacrifices dans le Temple. Ici transparait l’élément du sacrifice et du sacerdoce.

Sur l’acte de rachat, prescrit par la Loi, Luc ne dit rien. À sa place, c’est le contraire qui est mis en évidence : la remise de l’Enfant à Dieu, auquel il devra appartenir totalement.

Pour aucun des actes mentionnés par la Loi, il n’était nécessaire de se présenter au Temple. Pour Luc en revanche, cette première introduction de Jésus au Temple comme lieu de l’événement, est essentielle. Ici, dans le lieu de la rencontre entre Dieu et son peuple, au lieu de l’acte de restitution du premier-né, s’effectue l’offrande publique de Jésus à Dieu son Père. » (Benoît XVI) (19)

(15) Cf. He 10,5-7. (16) in *Marialis cultus* n° 20. 2 février, Cerf, DDB, Mame, Paris 1974, p. 710.

(17) In *Lectures pour chaque jour de l’année*, (18) Préface du temps pascal V ; cf. Benoît XVI, (19) Benoît XVI, EJ p. 118.

4 – Jésus est le prêtre de la nouvelle Alliance

La Parole de Dieu : Lc 2,25-27

Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur. Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, Syméon reçut l'enfant dans ses bras.

Méditation :

Seigneur Jésus, lorsque tu entres dans le Temple avec tes parents, tu es accueilli par le vieillard Syméon. *C'était, précise saint Luc, un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui.* Était-il prêtre ? Certains, comme Cajetan, pensent que oui, parce qu'il te reçoit dans ses bras et bénit Dieu. (20)

Mais Luc ne le dit pas, pour signifier qu'en réalité le vrai prêtre c'est toi, Seigneur Jésus. Tu es à la fois le Temple nouveau, la victime qui plaît au Père, et l'unique grand prêtre de l'Alliance nouvelle et éternelle.

La liturgie l'explicite en proposant comme deuxième lecture un passage de l'épître aux Hébreux. Toi, le Verbe de Dieu, tu t'es fait homme en prenant chair de la Vierge Marie. *Il (te) fallait (te) rendre en tout semblable à (tes) frères, pour devenir un grand prêtre miséricordieux et digne de foi pour les relations avec Dieu, afin d'enlever les péchés du peuple.* (Hé 2,17) Aujourd'hui dans le Temple, ce mystère se réalise déjà en espérance. **Ave**

Textes :

« Syméon est décrit avec trois qualités : il est juste, il est pieux et il attend la consolation d'Israël. (...) Nous avons vu ce qu'était un homme juste : un homme qui vit dans et de la Parole de Dieu, qui vit dans la volonté de Dieu, comme elle est exprimée dans la Torah. Syméon est « pieux » : il vit dans une attitude d'intime ouverture à Dieu. Il est intérieurement proche du Temple, il vit dans la rencontre avec Dieu et attend la « *consolation d'Israël* ». Il vit tendu vers la réalité rédemptrice, vers Celui qui doit venir. » (Benoît XVI) (21)

« Le "*Messager de l'alliance*" (Mt 3,1) entre dans sa maison et se soumet à la Loi : il vient à Jérusalem pour entrer avec une attitude d'obéissance dans la maison de Dieu. La signification de ce geste acquiert une dimension plus grande dans le passage de l'Épître aux Hébreux proclamé aujourd'hui comme seconde Lecture. Ici nous est présenté le Christ, le médiateur qui unit Dieu et l'homme en abolissant les distances, en éliminant toute division et en abattant tous les murs de séparation. Le Christ vient en tant que "*grand prêtre miséricordieux et fidèle pour expier les péchés du peuple*" (He 2, 17). Nous remarquons ainsi que la médiation avec Dieu ne se réalise plus dans la sainteté-séparation de l'ancien sacerdoce, mais dans la solidarité libératrice avec les hommes. » (Benoît XVI) (22)

« L'enfant Jésus, qui est tout de suite présenté au Temple, est le même qui, une fois adulte, purifiera le Temple (cf. *Jn* 2, 13-22 ; *Mt* 11, 15, 19) et surtout, fera de lui-même le sacrifice et le prêtre suprême de la Nouvelle Alliance. » (Benoît XVI) (23)

(20) Cf. P.M.-D. PHILIPPE, *Mystère de Marie*, p. 166.

(21) Benoît XVI, EJ p.119.

(22) Benoît XVI, Homélie du 2/2/2006

(23) Benoît XVI, Homélie du 2/2/2013

5 – Jésus, rempli de la gloire de Dieu, rencontre son peuple

La Parole de Dieu : Lc 2,28-32

*Syméon reçoit l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant :
« Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. »*

Méditation :

Seigneur Jésus, en écho aux prophéties d'Isaïe promettant la consolation d'Israël (Is 40,1), son salut (Is 40,5), Syméon te salue comme « *la gloire d'Israël* ». C'est là un titre divin (24). En ce jour, dans le Temple de Jérusalem, le vieillard t'accueille comme son Dieu.

Lorsque tu commenceras ta mission, Dieu n'habitera plus seulement le temple ; il sera partout où tu seras, et ceux qui croiront en toi pourront à travers toi *adorer le Père en esprit et en vérité*, comme tu le diras à la Samaritaine (cf. Jn 4,19-24).

Aujourd'hui, le Temple nouveau, c'est ton Église (25), dont tu es la pierre d'angle, et dont nous sommes les pierres vivantes (26). Tu viens à nous et tu veux nous remplir de ta gloire, de ta lumière, de ton Esprit Saint. Aussi, comme jadis Syméon et Anne (27), nous venons à ta rencontre, et nous t'accueillons comme notre lumière, comme notre Rédempteur et notre Sauveur.

Ave

Textes :

« C'est la rencontre des deux Testaments, l'Ancien et le Nouveau. Jésus entre dans l'antique temple, Lui qui est le nouveau Temple de Dieu : il vient visiter son peuple, en portant à son accomplissement l'obéissance à la Loi et en inaugurant les temps ultimes du salut. Il est intéressant d'observer de près cette entrée de l'Enfant Jésus dans la solennité du temple, dans un grand «va-et-vient» de nombreuses personnes, prises par leurs occupations. (...) Seules deux personnes âgées, Syméon et Anne, découvrent la grande nouveauté. Conduites par l'Esprit Saint, elles trouvent dans cet Enfant l'accomplissement de leur longue attente et veille. Tous les deux contemplent la lumière de Dieu, qui vient illuminer le monde, et leur regard prophétique s'ouvre à l'avenir, comme annonce du Messie: «*Lumen ad revelationem gentium!*», « *lumière qui se révèle aux nations* » (Lc 2, 32). Dans l'attitude prophétique des deux vieillards, c'est toute l'Ancienne Alliance qui exprime la joie de la rencontre avec le Rédempteur.» (Benoît XVI) (28)

« En lisant les choses plus en profondeur, nous comprenons qu'à ce moment-là, c'est Dieu lui-même qui présente son Fils Unique aux hommes, à travers les paroles du vieillard Syméon et de la prophétesse Anne. En effet, Syméon proclame Jésus comme "*salut*" de l'humanité, comme "*lumière*" de tous les peuples, et "*signe de contradiction*" parce qu'il dévoilera les pensées des cœurs (cf. Lc 2, 29-35). En Orient, cette fête était appelée Hypapante, fête de la *rencontre*: en effet, Syméon et Anne, qui rencontrent Jésus dans le Temple et reconnaissent en Lui le Messie tellement attendu, représentent l'humanité qui rencontre son Seigneur dans l'Eglise. Ensuite, cette fête s'est étendue également à l'Occident, développant surtout le symbole de la lumière, et la procession avec les chandelles, qui est à l'origine du terme "*Chandeleur*". Par ce signe visible, on veut signifier que l'Eglise rencontre dans la foi celui qui est "*la lumière des hommes*" et l'accueille avec tout l'élan de sa foi pour apporter au monde cette "*lumière*". » (Benoît XVI) (29)

(24) P. René LAURENTIN, CTVM p.30.

(25) Cf. 1 Co 3,16 ; 2 Co 6,16.

(26) Cf. 1 P 2,4-5.

(27) Cf. Lc 2,36-38.

(28) Benoît XVI, Homélie du 2/2/2011

(29) Benoît XVI, Homélie du 2/2/2010

6 – Jésus est lumière pour les nations plongées dans les ténèbres

La Parole de Dieu : Lc 2,33-34

Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui.

Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction. (...) »

Méditation :

Seigneur Jésus, à la suite d'Isaïe (30), Syméon a proclamé que tu es « *la lumière des nations* ». Tu viens sauver non seulement Israël, mais aussi « les païens », c'est-à-dire tous les hommes !

Pour cela tu vas affronter le prince des ténèbres, et plonger au cœur des ténèbres du mal et du péché. En allant « *jusqu'au bout de l'amour* » (Jn 13,1), par ta passion et ta résurrection tu vas triompher du mal, du péché et de la mort.

Tu places les hommes devant un choix décisif : ceux qui refusent ta lumière et font le mal « *chutent* » dans les ténèbres du péché ; mais ceux qui accueillent ta lumière et agissent en union avec Dieu sont « *relevés* » de la mort du péché. (31)

Seigneur Jésus, nous t'accueillons, et nous choisissons de marcher à ta lumière. Qu'elle illumine notre intelligence par la foi, et embrase notre cœur par la charité. Donne-nous ton Esprit Saint pour que nous la rayonnions autour de nous, afin qu'elle éclaire tous ceux que nous rencontrons, et finisse par illuminer « *toutes les nations* ».

Ave

Texte :

« *Lumière pour éclairer les nations et gloire de ton peuple Israël* » (2, 32) : c'est ainsi que Syméon définit le Messie du Seigneur, au terme de son chant de bénédiction. Le thème de la lumière, qui fait écho au premier et au second poème du Serviteur du Seigneur dans le Deutéro-Isaïe (cf. *Is* 42, 6 ; 49, 6), est fortement présent dans cette liturgie. En effet, elle s'est ouverte par une procession à laquelle ont participé les supérieurs généraux et les supérieures générales des Instituts de vie consacrée ici représentés, qui ont porté des cierges allumés. Ce signe, propre à la tradition liturgique de cette fête, est très expressif. Il manifeste la beauté et la valeur de la vie consacrée comme reflet de la lumière du Christ ; un signe qui rappelle l'entrée de Marie dans le Temple : la Vierge Marie, la Consacrée par excellence, portait dans ses bras la Lumière même, le Verbe fait chair, venu dissiper les ténèbres de ce monde avec l'amour de Dieu. » (Benoît XVI) (32)

« Nous trouvons également le thème de la souffrance, très accentué dans le passage de l'Évangile, lorsque Syméon prononce sa prophétie sur l'Enfant et sur la Mère : « *Vois ! Cet enfant doit amener la chute et le relèvement d'un grand nombre en Israël ; il doit être un signe en butte à la contradiction, et toi-même [Marie], une épée te transpercera l'âme !* » (Lc 2, 34-35). Le « salut » que Jésus apporte à son peuple, et qu'il incarne en lui-même, passe par la croix, par la mort violente qu'Il vaincra et transformera avec le sacrifice de la vie par amour. Ce sacrifice est déjà entièrement annoncé dans le geste de présentation au Temple, un geste motivé certainement par les traditions de l'Ancienne Alliance, mais intimement animé par la plénitude de la foi et de l'amour qui correspond à la plénitude des temps, à la présence de Dieu et de son Saint Esprit en Jésus. » (Benoît XVI) (33)

(30) Cf. *Is* 42,6 ; 49,6.

(31) Cf. Jn 3,19-21.

(32) (33) Benoît XVI, Homélie du 2/2/2013.

7 – Marie et le glaive

La Parole de Dieu : Lc 2,35

Syméon (...) dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant (...) sera un signe de contradiction, et toi, ton âme sera traversée d'un glaive.

Méditation :

Vierge Marie, comme ton cœur a dû tressaillir lorsque tu as entendu cette prophétie de Syméon ! L'archange Gabriel à l'Annonciation, et l'ange à Noël ont révélé qui est Jésus, et quelle est sa mission : il est le Fils de Dieu, le Messie, le Sauveur. Mais ils n'ont pas précisé comment il remplirait celle-ci...

Aujourd'hui Syméon annonce qu'il le fera comme le serviteur souffrant évoqué en Isaïe 53, et que toi, sa mère bien-aimée, tu seras associée, par ta souffrance, à l'œuvre de notre rédemption !

Le jour de l'Annonciation, tu as donné à Dieu un consentement total et inconditionnel. Aujourd'hui, en présentant Jésus à son Père dans le Temple, tu renouvelles ton oui, et tu t'offres avec lui pour la gloire de Dieu et le salut du monde : tu es vraiment bénie entre toutes les femmes !

Ave

Textes :

« Les paroles de Syméon mettent dans une nouvelle lumière l'annonce que Marie a entendue de l'ange : Jésus est le Sauveur, il est « *lumière pour éclairer* » les hommes. N'est-ce pas cela qui a été manifesté, en quelque sorte, la nuit de Noël, quand *les bergers* sont venus à l'étable (cf. Lc 2, 8-20) ? N'est-ce pas cela qui devait être manifesté davantage encore lorsque vinrent des *Mages d'Orient* (cf. Mt 2, 1-12) ? Cependant, dès le début de sa vie, le Fils de Marie, et sa Mère avec lui, éprouveront aussi en eux-mêmes la vérité des autres paroles de Syméon : « *Un signe en butte à la contradiction* » (Lc 2, 34). Ce que dit Syméon apparaît comme *une seconde annonce faite à Marie*, car il lui montre la dimension historique concrète dans laquelle son Fils accomplira sa mission : dans l'incompréhension et dans la souffrance. Si, d'une part, une telle annonce confirme sa foi dans l'accomplissement des promesses divines du salut, d'autre part, elle lui révèle aussi qu'elle devra vivre l'obéissance de la foi dans la souffrance aux côtés du Sauveur souffrant, et que sa maternité sera obscure et douloureuse. » (Saint Jean-Paul II) (34)

« La première personne qui s'associe au Christ sur le chemin de l'obéissance, de la foi éprouvée et de la douleur partagée, est sa mère Marie. Le texte évangélique nous la montre dans l'acte d'offrir son Fils : une offrande inconditionnelle qui l'implique à titre personnel : Marie est la Mère de Celui qui est "*gloire de son peuple Israël*" et "*lumière pour éclairer les nations*", mais aussi "*signe en butte à la contradiction*" (cf. Lc 2, 32.34). Et elle-même, dans son âme immaculée, devra être transpercée par l'épée de la douleur, démontrant ainsi que son rôle dans l'histoire du salut ne se limite pas au mystère de l'Incarnation, mais se complète dans la participation pleine d'amour et de douleur à la mort et à la résurrection de son Fils. En amenant son Fils à Jérusalem, la Vierge Marie l'offre à Dieu en tant qu'Agneau véritable qui ôte les péchés du monde ; elle le tend à Syméon et à Anne comme annonce de rédemption ; elle le présente à tous comme *lumière* pour une marche assurée sur le chemin de la vérité et de l'amour. » (Benoît XVI) (35)

(34) Saint Jean-Paul II, *Redemptoris Mater* n°16.

(35) Benoît XVI, Homélie du 2 février 2006

8 – La fuite en Égypte

La Parole de Dieu : Mt 2,13-14

Après le départ des mages, voici que l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte. Reste là-bas jusqu'à ce que je t'avertisse, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. » Joseph se leva ; dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère, et se retira en Égypte.

Méditation :

Hérode était un tyran jaloux de son pouvoir et prêt à tout pour le préserver (36). Considérant Jésus comme une menace, il n'hésitera pas, pour se débarrasser de lui, à ordonner le massacre de tous les jeunes enfants de Bethléem ! (37) Il se montre ainsi un suppôt de Satan furieux contre le Messie (38).

Avertis par un ange, Joseph et Marie fuient alors aussitôt en Égypte avec l'enfant pour s'y réfugier. C'est ce qu'avaient fait jadis Jacob et ses fils, et dans ce pays, les Hébreux étaient devenus nombreux et forts (Ex 2,7).

Vierge Marie, le terrible glaive annoncé par Syméon commence à blesser ton cœur. Heureusement tu peux t'abriter sous « la protection attentive de Joseph » (39), et surtout Jésus est sauf : son heure n'est pas encore venue !

Avec vous, Marie et Joseph, nous prions pour tous les migrants qui doivent fuir leur pays où leur vie est menacée. Nous prions aussi pour tous les enfants innocents qui souffrent ou sont massacrés dans le monde, et en particulier pour les millions d'enfants avortés...

Ave

Textes :

« *La fuite en Égypte* et le massacre des innocents (cf. Mt 2, 13-18) manifestent l'opposition des ténèbres à la lumière : " *Il est venu chez lui et les siens ne l'ont pas reçu* " (Jn 1, 11). Toute la vie du Christ sera sous le signe de la persécution. Les siens la partagent avec lui (cf. Jn 15, 20). » (CEC) (40)

« L'Évangile nous présente la Sainte Famille sur le chemin douloureux de l'exil, à la recherche d'un refuge en Égypte. Joseph, Marie et Jésus font l'expérience de la situation dramatique des réfugiés, marquée par la peur, l'incertitude, les désagréments (cf. Mt 2,13-15.19-23). Hélas, de nos jours, des millions de familles peuvent se reconnaître dans cette triste réalité. (...) C'est pourquoi, en tournant notre regard vers la Sainte Famille de Nazareth, au moment où elle est contrainte à devenir réfugiée, pensons au drame de ces migrants et de ces réfugiés qui sont victimes du rejet et de l'exploitation, qui sont victimes de la traite des personnes et du travail forcé. » (François) (41)

« Sur chaque enfant, il y a le reflet de l'enfant de Bethléem. Tout enfant réclame notre amour. En cette nuit, pensons donc d'une façon particulière à ces enfants auxquels l'amour des parents est refusé. Aux enfants des rues qui n'ont pas de foyer. Aux enfants qui sont utilisés d'une façon brutale comme soldats et dont on fait des instruments de violence, plutôt que de pouvoir être porteurs de réconciliation et de paix. Aux enfants qui, par l'industrie de la pornographie et par toutes les autres formes abominables d'abus, sont blessés au plus profond de leur âme. (...) Faisons tout ce qui est possible afin que soit mis un terme aux épreuves de ces enfants. (...) Ce n'est qu'à travers la conversion des cœurs que peut être dépassée la cause de tout ce mal, que peut être vaincu le pouvoir du malin. » (Benoît XVI) (42)

(36) Cf. Benoît XVI, EJ p.155.
Paul II, *Redemptoris Mater* n°16.

(37) Cf. Mt 2,16-18.
(40) CEC n°530.

(38) Cf. Ap 12,4-6.
(41) François, Angelus du 29/12/2013.

(42) Benoît XVI, Homélie de Noël 2008

9 – Le Père fait sortir son Fils d'Égypte

La Parole de Dieu : Mt 2,14-15 ; 19-21

Joseph (...) prit l'enfant et sa mère, et se retira en Égypte, où il resta jusqu'à la mort d'Hérode, pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète : « D'Égypte, j'ai appelé mon fils ».

Après la mort d'Hérode, voici que l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph en Égypte et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et pars pour le pays d'Israël, car ils sont morts, ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant. »

Joseph se leva, prit l'enfant et sa mère, et il entra dans le pays d'Israël.

Méditation :

Seigneur Jésus, après la mort du tyran Hérode, vient l'heure pour toi de vivre ta sortie – ton « exode » – d'Égypte. *D'Égypte, j'ai appelé mon fils*, dit Dieu par la bouche de ses prophètes (Os 11,1 ; Mt 2,15).

Jésus, tu es le Fils unique du Père. Mais, devenu homme et fils d'Abraham (43), tu t'identifies au peuple choisi, qui avait été réduit en esclavage en Égypte, et que Dieu a sauvé par la main de Moïse. Tu es « le véritable Israël que Dieu entoure de sa protection. » (44)

Ce retour d'Égypte annonce la Pâque définitive par laquelle tu vas faire naître un Israël nouveau qui rassemblera pour le Père « *une multitude de fils* » (Hé 2,10). Ce peuple c'est l'Église, ton Corps mystique : tu veux y faire entrer tous les hommes, en les arrachant au pharaon spirituel, Satan ; en les libérant du péché par le baptême ; en les faisant entrer dans l'Alliance nouvelle et éternelle ; en les conduisant vers la terre promise, le ciel, où « l'Église aura sa consommation dans la gloire céleste » (45).

Seigneur Jésus, tu es « *le fils* » (Mt 2,15), « le véritable Israël » ; mais tu es aussi le nouveau Moïse, plus grand que Moïse (46), « le libérateur définitif » (47). Nous rendons grâce au Père qui a fait de nous ses fils, par toi, avec toi et en toi!

Ave

Texte :

« *D'Égypte, j'ai appelé mon fils* (Os 11,1). Osée raconte l'histoire d'Israël comme une histoire d'amour entre Dieu et son peuple. L'attention prévenante de Dieu pour son peuple est illustrée ici (...) par celle de l'amour des parents. « Pour cela, Israël reçoit aussi le titre de fils (...) dans le sens d'une filiation d'adoption. L'acte fondamental de l'amour paternel est la libération du fils de l'Égypte » (Deissler, *Zwölf Propheten*, p.50). Pour Matthieu, le prophète parle ici du Christ : c'est lui le *vrai* Fils. C'est lui que le Père aime et qu'il appelle d'Égypte.

Pour l'évangéliste, l'histoire d'Israël recommence depuis le début et d'une façon nouvelle avec le retour de Jésus d'Égypte vers la Terre sainte. Certes, le premier appel au retour du pays de l'esclavage, sous de nombreux aspects, avait échoué. Chez Osée, la réponse à l'appel du Père était un éloignement de la part de ceux qui étaient appelés : *Plus on les appelait, plus ils s'écartaient* (Os 11,2). (...)

Avec la fuite en Égypte et avec son retour en Terre promise, Jésus donne l'exode définitif. Il est vraiment le Fils. Il ne s'en ira pas pour s'éloigner du Père. Il revient à la maison et conduit à la maison. Il est toujours en chemin vers Dieu, et par là il conduit de l'aliénation à la « patrie », à ce qui est essentiel et propre. Jésus, le vrai Fils, en un sens très profond, est allé lui-même en « exil » pour nous ramener tous de l'aliénation vers la maison. » (Benoît XVI) (48)

(43) Cf. Noël 8.

(44) P. J. DANIELOU, *Les Évangiles de l'enfance*, p.98.

(45) CEC n° 769.

(46) Cf. Benoît XVI, *Jésus de Nazareth I*, Introduction.

(47) CEC n° 530.

(48) Benoît XVI, EJ pp.158-160

10 – La petite enfance de Jésus à Nazareth

La Parole de Dieu : Mt 2,22b-23 ; Lc 2,40

Joseph, apprenant qu'Arkélaüs régnait sur la Judée à la place de son père Hérode, eut peur de s'y rendre. Averti en songe, il se retira dans la région de Galilée et vint habiter dans une ville appelée Nazareth, pour que soit accomplie la parole dite par les prophètes : Il sera appelé Nazaréen.

L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

Méditation :

Saint Joseph, guidé par Dieu, tu as amené Marie et Jésus à Nazareth. Jésus y passera sa petite enfance, et c'est pour cela qu'il sera appelé *Nazaréen* (49).

À Nazareth, Jésus, tu as grandi et t'es fortifié comme tout enfant des hommes. Mais quelque chose de singulier émanait de toi, car *la grâce de Dieu était sur toi*. Cela au sens fort : ta nature humaine était unie en ta personne au Verbe de Dieu, si bien que tu avais une « connaissance intime et immédiate de ton Père », et « ta connaissance humaine exprimait la vie divine de ta personne » (50).

C'est pour cela que tu étais *rempli de sagesse*, car ta connaissance humaine était unie « à la Sagesse divine en la personne du Verbe incarné. » (51)

Ta Mère aussi était *comblée de grâce*, mais elle restait un être humain ; c'est pourquoi elle a vécu tout ce temps en sachant qui tu étais, mais dans la foi. **Ave**

Textes :

« Saint Luc disait de Jésus enfant qu'il « *croissait en âge et en grâce* ». Il y eut donc une croissance non seulement physique, mais aussi spirituelle du Christ. Mais cette croissance est tout accidentelle. Pour l'essentiel le Christ est Dieu dès le premier instant, éternel en sa personne, et, dans cet ordre, il n'y a pas eu de croissance possible (...). Dès l'origine il *est* pleinement Dieu, et selon la théologie commune, *il se connaît comme Dieu*, selon une vision parfaite, au niveau même de son intelligence. (...) Il ne peut croître qu'en surface : selon des aspects secondaires et accidentels de sa vie. » (R. LAURENTIN) (52)

« Cette âme humaine que le Fils de Dieu a assumée est douée d'une vraie connaissance humaine. En tant que telle celle-ci ne pouvait pas être de soi illimitée : elle était exercée dans les conditions historiques de son existence dans l'espace et le temps. C'est pourquoi le Fils de Dieu a pu vouloir en se faisant homme " *croître en sagesse, en taille et en grâce* " (Lc 2, 52) et de même avoir à s'enquérir sur ce que dans la condition humaine on doit apprendre de manière expérimentale (cf. Mc 6, 38 ; Mc 8, 27 ; Jn 11, 34 ; etc.). Cela correspondait à la réalité de son abaissement volontaire dans " *la condition d'esclave* " (Ph 2,7). » (CEC) (53)

« Comment Marie peut-elle donc « connaître le Fils » ? Elle ne le connaît certes pas comme le Père. (...) Si, dès le moment de l'Annonciation, le Fils, lui dont seul le Père connaît la vérité entière, lui a été révélé comme celui que le Père engendre dans l'éternel « aujourd'hui » (cf. Ps 2, 7), Marie, sa Mère, est au contact de la vérité de son Fils seulement dans la foi et par la foi ! Elle est donc bienheureuse parce qu'elle « *a cru* » et parce qu'elle *croit chaque jour*, à travers toutes les épreuves et les difficultés de la période de l'enfance de Jésus, puis au cours des années de la vie cachée à Nazareth. » (Saint Jean-Paul II) (54)

(49) Cf. Benoît XVI, EJ pp. 162 à 167. CTVM, p.110.

(50) CEC n°473.

(51) Ibid.

(52) P. René LAURENTIN,

(53) CEC n°472 (54) Saint Jean-Paul II, *Redemptoris Mater* n°17.

Saint Joseph le « juste »

Méditation :

Saint Joseph, dans les événements que nous venons de méditer, tu étais très présent, quoique discret.

En venant au Temple avec Marie pour y présenter l'Enfant, alors que ce n'était pas obligatoire, tu as de nouveau manifesté que tu étais « *un homme juste* » (Mt 1,19). En effet, selon le psaume 1, le juste « *trouve sa joie dans la loi du Seigneur* » ; et, selon Jérémie, « *il se confie dans le Seigneur* » (Jr 17,7). (55)

Ayant accepté la mission que Dieu t'avait confiée – d'épouser Marie et d'être le père adoptif de Jésus –, tu étais à son écoute, et tu t'es laissé guider par Lui dans cette période difficile : il t'a envoyé son ange pour t'avertir de fuir en Égypte avec l'enfant et sa mère (Mt 2,13) ; Puis, après la mort d'Hérode, l'ange t'a dit de revenir en terre d'Israël et de t'installer à Nazareth (Mt 2,19-23).

Là, pendant la petite enfance de Jésus, tu as joué ton rôle de père, recevant du Père toutes les grâces nécessaires pour être son reflet auprès de son Fils : tu l'as aimé et éduqué de la façon la plus parfaite.

Saint Joseph, intercède auprès du Père pour les pères de la terre, afin qu'à ton exemple, et avec la grâce du Saint-Esprit, ils sachent aimer, guider et éduquer les enfants que Dieu leur a confiés, spécialement durant la petite enfance. (56)

Prière de Léon XIII :

Nous recourons à vous dans notre tribulation, ô bienheureux Joseph, et, après avoir imploré le secours de votre très sainte épouse, nous sollicitons aussi avec confiance votre patronage. Par l'affection qui vous a uni à la Vierge immaculée, Mère de Dieu ; par l'amour paternel dont vous avez entouré l'Enfant Jésus, nous vous supplions de regarder avec bonté l'héritage que Jésus-Christ a conquis au prix de son sang, et de nous assister de votre puissance et de votre secours dans nos besoins.

Protégez, ô très prévoyant gardien de la sainte Famille, la race élue de Jésus Christ ; préservez-nous, ô Père très aimant, de toute souillure d'erreur et de corruption ; soyez-nous propice et assistez-nous du haut du ciel, ô notre puissant Libérateur, dans le combat que nous livrons à la puissance des ténèbres ; et, de même que vous avez arraché autrefois l'enfant Jésus au péril de la mort, défendez aujourd'hui la sainte Eglise de Dieu des embûches de l'ennemi et de toute adversité. Accordez à chacun de nous votre perpétuelle protection, afin que, soutenus par votre exemple et votre secours, nous puissions vivre saintement, pieusement mourir, et obtenir la béatitude éternelle dans les cieux. Amen »

Texte :

« La croissance de Jésus « *en sagesse, en taille et en grâce* » (Lc 2, 52) s'accomplit dans le cadre de la sainte famille, sous les yeux de Joseph qui avait la haute tâche d'« *élever* », c'est-à-dire de nourrir Jésus, de le vêtir et de lui apprendre la Loi et un métier, conformément aux devoirs qui reviennent au père. Dans le sacrifice eucharistique, l'Église vénère la mémoire de la bienheureuse Marie toujours Vierge, mais aussi de saint Joseph car «*il a nourri Celui que les fidèles devaient manger comme Pain de la vie éternelle* ». (Saint Jean-Paul II) (57)

(55) Cf. Benoît XVI, EJ p.63.

(56) Cf. Paul SALAÜN, *Comment réussir sa paternité*, EdB 2012, ch.IV : Le père aime son enfant ; et ch.V : Le père indique les valeurs et donne la loi.

(57) Saint Jean-Paul II, *Redemptoris custos*, n°16

Doxologie

Méditation :

Dans le mystère de la Présentation, le Fils se consacre au Père pour nous sauver et pour faire de nous les enfants du Père. L'Esprit Saint baigne toute cette scène de lumière et d'Amour, et c'est par lui que, le jour de notre baptême, nous devenons, en Jésus, les fils bien-aimés du Père.

Gloria

Textes :

« Saint Luc montre comment toute la scène converge vers le Temple, et se concentre ensuite sur Jésus qui y entre. Et voici que, précisément à travers les prescriptions de la Loi, l'événement principal devient un autre, c'est-à-dire la « présentation » de Jésus au Temple de Dieu, qui signifie l'acte d'offrir le Fils du Très-Haut au Père qui l'a envoyé (cf. *Lc* 1, 32.35). »

« L'Esprit plane sur toute la scène de la Présentation de Jésus au Temple, en particulier sur la figure de Syméon, mais également d'Anne. C'est l'Esprit Paraclet, qui apporte le « *réconfort* » d'Israël et anime les pas et les cœurs de ceux qui l'attendent. C'est l'Esprit qui suggère les paroles prophétiques de Syméon et d'Anne, paroles de bénédiction, de louange à Dieu, de foi dans son Consacré, d'action de grâce, parce que finalement nos yeux peuvent voir et nos bras embrasser « son salut » (cf. 2, 30). » (Benoît XVI) (58)

Bénédition finale :

Dieu vous a appelés dans votre nuit pour que vous entriez dans sa lumière: qu'il bénisse en vous la foi, l'espérance et l'amour ; qu'il les fasse croître et donner leurs fruits. Amen.

Aujourd'hui, le Christ s'est manifesté au monde ; il est la lumière qui en dissipe les ténèbres; marchez avec lui, pleins de confiance, et que Dieu fasse de vous des lumières pour guider vos frères sur leurs chemins.

Amen.

Et quand vous parviendrez au terme de la route, vous verrez celui que les mages ont cherché en se guidant sur une étoile, et que, *dans le Temple, l'Esprit saint, par la bouche de Syméon, a désigné comme la lumière des nations* : Votre Seigneur, le Christ, lumière née de la lumière.

Amen.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse, lui qui est Père, Fils et Esprit Saint !

Amen (59)

(58) Benoît XVI, Homélie pour la Présentation du 2/2/2013.

(59) Bénédiction solennelle de l'Épiphanie, avec, en italique, un passage de la préface de la Présentation.